

» Les Mitas convoqués pour les travaux  
 » de la campagne & la garde des troupeaux,  
 » ne diminuent pas plus l'espece de ces rares  
 » Indiens, lorsque tout s'y passe dans l'or-  
 » dre & avec la régularité prescrite par le  
 » gouvernement. Ces gens ne se trouveroient  
 » pas plus mal des travaux qu'on exige d'eux  
 » dans les manufactures, si on les traitoit  
 » avec moins de rigueur, si on leur impo-  
 » soit des tâches plus proportionnées à leurs  
 » forces, enfin si le salaire qu'on leur paie  
 » étoit suffisant pour les faire mieux sub-  
 » sister. Mais les maîtres ne considerent que  
 » leur propre utilité, & non le bien de ces  
 » ouvriers, &c. »

Dans les *Observations & Additions* qui sui-  
 vent les *Mémoires* de D. Ulloa, il y a encore  
 un passage remarquable sur cette matiere,  
 & qui prouve la judicieuse équité de l'au-  
 teur de ces *Observations* (a). » L'espagnol  
 » est-il plus blâmable de tenir ces pays con-  
 » quis dans cette servitude, lorsqu'on voit  
 » tous les Européens vendre & acheter les  
 » Negres comme des bêtes sur la place ? Ils  
 » sont même à l'égard des Negres, plus hu-  
 » mains que les autres Européens ; car si un  
 » Negre, maltraité par son maître, trouve  
 » un Européen qui veuille payer à ce maî-  
 » tre inhumain le prix qu'il lui a coûté, il

---

(a) M. le Fevre de Villebrune, traducteur des  
*Mémoires*. Il fait usage aussi des notes & observa-  
 tions d'un M. Schneider & autres qui se trou-  
 vent dans la version Allemande de M. Diez,  
 professeur d'histoire à Gottingue ; il s'en faut de  
 beaucoup qu'en les rapportant il les adopte dans  
 toute leur étendue, souvent il les combat par de  
 très-bonnes raisons.